

Communiqué de presse  
16 juillet 2020

## Une nécropole pluriséculaire à Sagone

Préalablement au projet de revalorisation du site paléochrétien et médiéval de Sant'Appianu de Sagone porté par la commune de Vico avec l'aide de l'État (à préciser), la prescription d'une fouille archéologique par la DRAC, réalisée par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) sous la direction de Philippe Ecard a permis de mettre au jour un ensemble de sépultures remarquables. Ces travaux de valorisation, pris en charge en partie par l'État par le biais du fonds national pour l'archéologie préventive (FNAP), permettent d'éclairer nos connaissances sur les premières installations chrétiennes en Corse. Ils s'inscrivent pleinement dans le projet d'aménagement dont l'objectif est de garantir la sauvegarde des vestiges immobiliers mis au jour ou encore ensevelis et diffuser les résultats nombreux et variés acquis durant ces huit années de recherche et favoriser la prise en compte de ce patrimoine et des données archéologiques dans le cadre d'un futur programme d'aménagement de l'agglomération actuelle de Sagone. Il ambitionne au travers de la mise en place d'une solution nouvelle, complète et efficace, de présenter au grand public un pan entier de l'histoire non seulement de la Corse, mais aussi du bassin occidental de la Méditerranée.

### Une situation privilégiée sur la baie de Sagone

Bien que située à seulement une dizaine de mètres au-dessus du niveau de la mer, la Cathédrale Sant'Appianu domine le golfe de Sagone. Cette position stratégique offre à la fois une visibilité excellente sur la mer et ses voies de navigation et la vallée. En outre la présence du fleuve Sagone permet de communiquer avec l'intérieur de l'île. Cet emplacement présente ainsi un intérêt certain pour l'installation humaine. Ce territoire atteste ainsi d'une occupation lointaine marquée par la découverte de statues-menhirs. Cependant l'essentiel des vestiges présents sur le site remonte aux premiers siècles de notre ère et sont associés aux premières installations chrétiennes.

### La Cathédrale de Sant'Appianu – témoignage du paléo-christianisme en Corse

La fin du Ve siècle de notre ère est marqué par une succession de mesures impériales mettant fin au paganisme existant au sein de l'Empire romain. Théodose interdit définitivement les cultes païens. Parallèlement les premiers conflits vont apparaître entre les obédiences chrétiennes naissantes. La domination vandale, chrétiens ariens, va notamment s'étendre sur les églises. Les textes témoignent que Saint Appien, chrétien nicéen et évêque de Césarée, (fui) est exilé d'Afrique du nord suite à la conquête vandale. Deux églises témoignent de son installation en Corse, Borgo et Sagone.

A Sagone, les recherches menées dans les années soixante par Geneviève Morachini-Mazel, puis récemment par Daniel Istria ont révélé des vestiges de bâtiments antiques et d'édifices religieux parmi lesquels les fondations d'une basilique paléochrétienne et un baptistère datant du Ve siècle de notre ère. Une inscription découverte au cours des fouilles confirme que le site était déjà dédié à Saint Appien. De nombreuses sépultures sont installées dans l'environnement immédiat de la basilique. Au VI<sup>e</sup> siècle les textes attestent que l'église est élevée au rang d'évêché dont le statut demeurera jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle date à laquelle le siège épiscopal est alors transféré au village de Vico.

## Une frange inconnue de la nécropole

Déjà observée par le passé, la nécropole de Sant'Appianu avait été révélée sur le versant sud de la cathédrale. Les fouilles menées par Philippe Ecard, responsable de recherches archéologiques à l'Inrap, et son équipe ont mis au jour l'extrémité ouest de la nécropole de Sant'Appianu jusqu'alors inconnue. Les travaux ont révélé plus de soixante-dix tombes de plusieurs périodes. Les sépultures dites « en amphore » correspondent aux premières inhumations du site. Les défunts sont installés au sein de grandes amphores ou de l'imbrication de plusieurs de ces contenants. Ces tombes sont pour leur majorité orientées nord-sud et sont parfois coupées par des tombes postérieures. Une deuxième série de sépultures sont des tombes dites en « bâtière ». Les défunts sont dans ce cas couverts par des tuiles disposées en bâtière, à l'image d'un toit à double pente abritant les défunts. Enfin plusieurs tombes en coffre de pierres et en fosse simple attestent quant à elle d'une utilisation plus tardive de la nécropole et pouvant correspondre au dernier état d'utilisation de la cathédrale. Un ensemble qui témoigne de la continuité de la nécropole au cours des siècles et de l'importance de cet établissement religieux.

## Des structures inédites

Au sein de cette nouvelle nécropole, l'équipe de l'Inrap a mis au jour un empièchement quadrangulaire constitué de gros blocs minutieusement agencés sur une couche de terre noire rapportée. Il présente par ailleurs un radier de fragments de *tegulae* (tuile romaine) en forme de couronne interprété comme une possible aire de circulation. Sous cet empièchement, les archéologues ont mis au jour une sépulture singulière. Réalisée avec soin, la tombe en bâtière présente trois *tegulae* portant des traces digitées réalisées avant cuisson : un pentagramme, deux triangles et une série de signes ondulés (inscription ?). Cette sépulture encore non étudiée serait-elle celle d'un personnage important ?

## L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement **Commune de Vico-Sagone**

Contrôle scientifique **DRAC (Service régional de l'archéologie)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Philippe Ecard, Inrap**

## Contacts

Franck Leandri

Directeur de la DRAC

0614574525 – [franck.leandri@culture.gouv.fr](mailto:franck.leandri@culture.gouv.fr)

Hervé Petitot

Directeur-Adjoint Scientifique et Technique  
Inrap, direction interrégionale Midi-Méditerranée  
06 07 78 14 31 – [herve.petitot@inrap.fr](mailto:herve.petitot@inrap.fr)

Vincent Duménil  
Chargé de développement culturel et de communication  
Inrap, direction interrégionale Midi-Méditerranée  
06 87 01 62 86 – [vincent.dumenil@inrap.fr](mailto:vincent.dumenil@inrap.fr)